

Numéro 4 octobre 2024

ISSN 2960-1606

RAVSE

Revue d'Analyse des Vulnérabilités
Socio-Environnementales



Revue de Géographie du

LAVSE

<https://revue.lavse.org/>

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

RAVSE

Revue de Géographie du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales, publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23819>

Impact Factor : 3,339 (2024)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- Konan KOUASSI, Professeur Titulaire à l'UAO
- Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'UAO

Secrétariat administratif et technique

- Konan KOUASSI, Professeur Titulaire à l'UAO
- Guy Roger Yoboué KOFFI, Maître-Assistant à l'UAO
- Edouard Zadi ZOGBO, Maître-Assistant à l'UAO
- Pierre Anvo AYEMOU, Maître-Assistant à l'UAO
- Senguen KOUAKOU, Assistant, Informaticien, à l'UAO
- Adeline Olga BRISSY, Maître-Assistant à l'UAO
- Enoc One GUEDE, Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- DJAKO Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GUEDEGBE Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi

(Bénin)

- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **BLE Celestin**, Directeur de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **ASSA** Rebecca Rachel A., Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOUPKESSI** Tchaa, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **MÉDIEBOU** Chindji, Maître de Conférences Université de Yaoundé (Caméroun)
- **FANGNON** Bernard, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **YABI** Ibouraima, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ABOUDOU** Ramanou Y. M. A., Professeur Titulaire, Université de Parakou (Bénin)
- **KOUMI** Rachelle, Maître de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **BARIMA** Yao Sabas, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **CHEIKH** Samba Wade, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger (Sénégal)
- **PAPA** Sakho, Maître de Conférences, Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

L'analyse de la vulnérabilité vise à comprendre les conditions et les expressions d'exposition néfaste aux catastrophes naturelles et aux crises dans le but de réduire leurs conséquences sur les populations, les territoires et les activités. La nécessité d'une approche géographique s'impose comme une réponse à la complexité de l'objet d'étude que constitue la vulnérabilité. La création de RAVSE résulte de l'engagement scientifique du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-environnementales logé à l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RAVSE est une revue spécialisée de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences mises en place par les sociétés dans un contexte de développement durable. Elle maintient sa ferme volonté de réunir les contributions venant d'horizon divers qui donnent à la vulnérabilité socio-environnementale son épaisseur géographique. Ce support de publication scientifique vient donc renforcer la visibilité des résultats des travaux de recherche menés sur les vulnérabilités socio-environnementales en géographie et les sciences connexes. RAVSE est au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent à l'analyse des vulnérabilités socio-environnementales. A cet effet, RAVSE accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées aux facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences.

Secrétariat de rédaction

COMITE DE LECTURE

- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KOUAME** Déhedé Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **MAFOU** Kouassi Combo, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **N'GUESSAN** Kouassi Guillaume, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **KOFFI** Yéboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences, Université Péleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- **DJAH** Armand Josué, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **KOUASSI** Kouamé Sylvestre, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

AVIS AUX AUTEURS

La Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (RAVSE), Revue de Géographie du LAVSE (Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementale) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des «Sciences de l'homme et de la société». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé(CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1- Manuscrit

Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- le texte doit être transmis au format document doc (word 97-2003);
- il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5, police de caractères Times New Roman 12 ;
- insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans le pied de page ;
- les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Les titres des illustrations (carte, tableaux, figures, photographies) doivent être mentionnés ;
- Le comité de rédaction demande aux auteurs de préciser sur la première page :
 - Le titre du texte,
 - Pour chaque auteur, une notice comprenant :
 - les nom et prénoms,
 - le grade
 - le rattachement institutionnel,
 - l'adresse électronique,
 - Un résumé en un seul paragraphe de 1000 signes (espaces compris) maximum, qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.
 - Proposer six mots clés.
 - Proposer le texte lui-même.

NB : le résumé doit être traduit en anglais ainsi que les mots clés.

Le manuscrit doit respecter la structuration suivante : Introduction, Méthodologie, Résultats (analyse des Résultats), Discussion, Conclusion, Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, si elles existent, doivent être numérotées en chiffres arabes, rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à

d'autres langues que celle de l'article en italique (*Solanum lycopersicum*).

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)

Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : **i.** annoncés, **ii.** Insérés, **iii.** Commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2- Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (T. K. YEBOUE, 2017, p. 18);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples:

En effet, l'objectif poursuivi par K. Kouassi (2012, p. 35), est «une meilleure appréhension des enjeux de la problématique de l'insalubrité dans l'espace urbain en général et à Adjamé (...).»

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition

(ex: 2nde éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple:

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. **Plan:** Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats (analyse des résultats), Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques

Résumé: dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (**y compris le titre de l'article**)

Introduction: doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.

Outils et méthodes: (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes

Résultats: l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables.

Discussion: la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Le Rédacteur en chef

Sommaire

<p>KPOMEGBÉ Anani Kokou, KOUYA Ama-Edi</p> <p><i>Diversité floristique et caractérisation structurale de la végétation du sud-est du Togo</i></p>	13
<p>Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE, Seydou Alassane SOW, Amadou Abou SY, Boubou Aldiouma SY</p> <p><i>Dynamique morpho-sédimentaire du littoral du Gandiolais face à la mobilité de la brèche ouverte sur la Langue de Barbarie : axe Keur Bernat-Mouit</i></p>	28
<p>AKAME Laounta</p> <p><i>Caractéristiques écologiques et démographiques des bois sacrés en pays Lamba dans la Kéran au Nord-Togo</i></p>	50
<p>KOUASSI Kouamé Sylvestre</p> <p><i>La stratégie de protection de la forêt classée d'Akouma dans le centre ivoirien entre savoirs endogènes et normes officielles de conservation de la biodiversité</i></p>	66
<p>ADJAHOUHOUE Laurent</p> <p><i>Les usages endogènes d'interdiction d'accès aux biens d'autrui au Sud-Bénin. Essai d'une socio-anthropologie des symboles d'interdiction chez les adja-fon</i></p>	90
<p>ADJAKPA Tchékpo Théodore</p> <p><i>Dynamique des écosystèmes de mangroves dans la commune d'Abomey-Calavi au sud-ouest du Bénin</i></p>	104
<p>SÉKONGO Sientienwin, GUY Matthieu Ettien Afforo, ASSUÉ Yao Jean-Aimé, KOFFI Brou Émile</p> <p><i>Le rôle des agences immobilières dans l'accessibilité aux logements dans la commune de Yopougon (Abidjan, Côte- d'Ivoire)</i></p>	127
<p>KOLIÉ Koly Noël Catherine, HEBELAMOU Roger</p> <p><i>Deux-roues, textes règlementaires et sécurité dans le transport routier à N'Zérékoré (Guinée)</i></p>	145
<p>GNIMADI Codjo Clément</p> <p><i>Dynamiques agraires et problématique de l'innovation à Pobê au sud-est du Bénin (Afrique de l'Ouest)</i></p>	174

<p>ASSOU Tité Josué, AGBON Apollinaire Cyriaque, CHAFFRA Abiola Sylvestre</p> <p><i>Dynamique spatio-temporelle de l'état de l'environnement dans l'arrondissement d'Issaba (Bénin)</i></p>	193
<p>MAKPONSE Makpondeou</p> <p><i>Associations culturelles dans la commune de Savalou au Bénin : quelles approches pour des systèmes agricoles durables et résilients ?</i></p>	212
<p>KOUASSI Kossonou Blaise</p> <p><i>Le bas-fond : un potentiel agricole important à exploiter dans la région du Gontougo (Nord-est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	236
<p>GONDO DIOMANDE</p> <p><i>Dynamique démographique et colonisation foncière autour des barrages hydroagricoles dans le Département de Ferkessédougou au Nord de la Côte d'Ivoire</i></p>	257
<p>ALIDJINOU Kossi Thomas, DANDONOUGBO Iléri, AGBAMARO Mayébinasso</p> <p><i>Transport routier et variabilité des prix des produits agricoles vivriers dans la préfecture de Haho au Togo</i></p>	277
<p>Toundé Roméo Gislain KADJEBIN</p> <p><i>Rentabilité socio-économiques de la culture de l'ananas (ananas comosus) dans l'arrondissement de Sèdjè-Dénou (commune de Zè)</i></p>	293
<p>BIKOUMOU NTOMBO Armed Gertrude, LINGUIONO Chelmyh Duplosin, SMABA Gaston</p> <p><i>Acteurs et approvisionnement du Marché Total en ciboule (République du Congo)</i></p>	306
<p>ZOMBO Jean Philippe, OUATTARA Mohamed Lamine</p> <p><i>Projets « COCOA HORIZON (COH) » et amélioration des conditions de vie des producteurs de cacao de barry-callebaut dans le zone de la San-Pedro</i></p>	324
<p>DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb</p> <p><i>Multinationales pétrolières et agro-éleveurs de la Nya : revers d'un eldorado miroité et saboté</i></p>	339
<p>Boubacar Amadou DIALLO</p> <p><i>Vulnérabilité du District de Bamako face au risque d'inondation</i></p>	354

GNANKOUEN Anicet Renaud <i>Conseil municipal de Bouaké à l'épreuve de l'aménagement des espaces verts publics pour une ville plus verte</i>	378
PEGO ISSA Loukmane, KPOTCHOU Koffi, AHOLOU Coffi <i>Dynamique urbaine et mutations du paysage de Natitingou au Bénin</i>	393
Laetitia Guylia ROGOMBE, Michel MBADINGA, Archange Therdy NGANDZA MOUAGUI <i>Le rôle des collectivités locales dans l'amélioration du cadre de vie des populations : cas de la commune de Mouila (Gabon)</i>	411
TOKPA Gohi Jean Jaurès, BECHI Grah Félix <i>Dynamique spatiale et système d'assainissement dans la ville de Daloa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	427
BAKANAHONDA Syviney Franck Laurel <i>Etat des lieux des déchets ménagers et de la salubrité dans l'arrondissement 9 Djiri à Brazzaville (République du Congo)</i>	444
FOFANA Abdoulaye, TRAORE Maningbè Kaba, FEINDOUNO Idrissa <i>Les pratiques résilientes face au paludisme à Conakry (Guinée)</i>	456
Amadou Koné <i>Dynamiques des espaces agricoles et impacts dans la commune rurale de Mountougoula au Mali</i>	472
TOURE Adama <i>Désorganisation des mécanismes traditionnels de la gouvernance foncière et conflits fonciers dans le département de M'bengué (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	487
Emmanuel SOVI, Sabine DJIMOUKO, Martin Hogouyom ASSABA, Moussa GIBIGAYE <i>Gestion des points d'eau dans l'arrondissement de Hozin commune de Dangbo au Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	500

ACTEURS ET APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ TOTAL EN CIBOULE (RÉPUBLIQUE DU CONGO)

BIKOUMOU NTOMBO Armed Gertrude, Masteurante

Université Marien NGOUABI (Ecole Normale Supérieure de Brazzaville)

Laboratoire de Géographie, Environnement et d'Aménagement (LAGEA)

Email : bikoumougertrude@gmail.com

LINGUIONO Chelmyh Duplosin, Maître-Assistant,

Université Marien NGOUABI (Ecole Normale Supérieure de Brazzaville)

Laboratoire de Géographie, Environnement et d'Aménagement (LAGEA)

Email : lamissioncontinue@gmail.com

SMABA Gaston, Maître de Conférences,

Université Marien NGOUABI (Ecole Normale Supérieure de Brazzaville)

Laboratoire de Géographie, Environnement et d'Aménagement (LAGEA)

Email : sambagaston@gmail.com

(Reçu le 10 juin 2024; Révisé le 18 août 2024 ; Accepté le 25 septembre 2024)

Résumé

La présente contribution se propose d'analyser le rôle des acteurs dans la production et la commercialisation de la ciboule vendue sur le marché Total. Cette étude a été réalisée entre septembre et octobre 2023. Le marché Total est l'un des marchés de gros, situé dans la partie sud de Brazzaville ; Il reçoit non seulement les produits maraîchers mais une diversité des produits vivriers. Les résultats de cette étude montrent que le marché Total est approvisionné en ciboule par plusieurs catégories d'acteurs (producteurs, grossistes et détaillants) avec une prédominance des femmes (73%) sur les hommes (27%), 71% des instruits contre 29% des acteurs qui ne sont pas alphabétisés et 41% des mariés. La vente de la ciboule est faite sur les bassins de production et sur le marché Total ; ils vendent en gros et au détail. Les prix de vente varient en fonction des saisons et de la demande du produit sur le marché. Plusieurs circuits de commercialisation sont mis à contribution (court, moyen et long). En dépit des atouts offerts par la production et la commercialisation de la ciboule sur le marché, les acteurs font face aux contraintes de transport lors d'acheminement de cette denrée sur le marché Total, l'insuffisance des intrants agricoles, le manque des structures adaptées de conservation de ce produit. Pour parvenir à ces principaux résultats, une méthodologie axée sur la recherche documentaire, les enquêtes de terrain et le traitement des données a été utilisée.

Mots- clés : Marché Total, Acteurs, approvisionnement, commercialisation, ciboule

PLAYERS AND SUPPLY OF THE TOTAL SPRING ONION MARKET (REPUBLIC OF CONGO)

Abstract

This contribution aims to analyse the role of the players in the production and marketing of spring onions sold on the Total market. This study was carried out between September and October 2023. The Total market is one of the wholesale markets, located in the southern part of Brazzaville; It receives not only market garden products but a diversity of food products. The results of this study show that the Total market is supplied with spring onions by several categories of actors (producers, wholesalers and retailers) with a predominance of women (73%) over men (27%), 71% of educated people compared to 29% of actors who are not literate and 41% of married people. The spring onion is sold in the production areas and on the Total market; They sell wholesale and retail. Selling prices vary according to the seasons and the demand for the product in the market. Several marketing channels are used (short, medium and long). Despite the advantages offered by the production and marketing of spring onions on the market, the players face transport constraints when transporting this commodity to the Total market, the insufficiency of agricultural inputs, the lack of suitable structures for the conservation of this product. To achieve these main results, a methodology based on desk research, field surveys and data processing was used.

Keywords: Total Market, Actors, supply, marketing, spring onion

Introduction

L'approvisionnement en produits vivriers des grandes villes demeure une préoccupation majeure des gouvernants. La croissance exponentielle des grandes villes du Congo, notamment celle de Brazzaville exprime des besoins importants en produits vivriers. Plus que la population augmente plus les besoins en produits alimentaires se posent avec acuité. La production interurbaine ne satisfait pas totalement les besoins des citoyens particulièrement ceux du marché Total. Il est approvisionné par les producteurs, les transporteurs, les grossistes et les détaillants (C.D, Linguiono, 2021, p.172). Les acheteurs des produits vivriers vendus sur ce marché, proviennent de tous les arrondissements de Brazzaville. Cette étude ne concerne pas tous les produits vivriers, elle porte essentiellement sur les produits maraîchers, notamment sur la production et la commercialisation de la ciboule vendue sur le marché Total. La ciboule (est une plante cultivée un peu partout sur toute l'étendue du territoire nationale ; elle sert d'ingrédient dans la préparation des aliments) vendue sur le marché Total provient de la zone intra urbaine, périurbaine et des zones rurales (Y.B. Ofouémé, 1996, p. 326 : G. Ondaye, 2012 p. 37). Les acteurs de la filière ciboule utilisent plusieurs unités de vente tant sur les bassins de production que sur les marchés de Brazzaville (F. Ngatsongui, 2004, p.45). Les acheteurs de ce produit proviennent presque de tous les marchés de Brazzaville. La disponibilité du produit, les faibles coûts de vente, la bonne

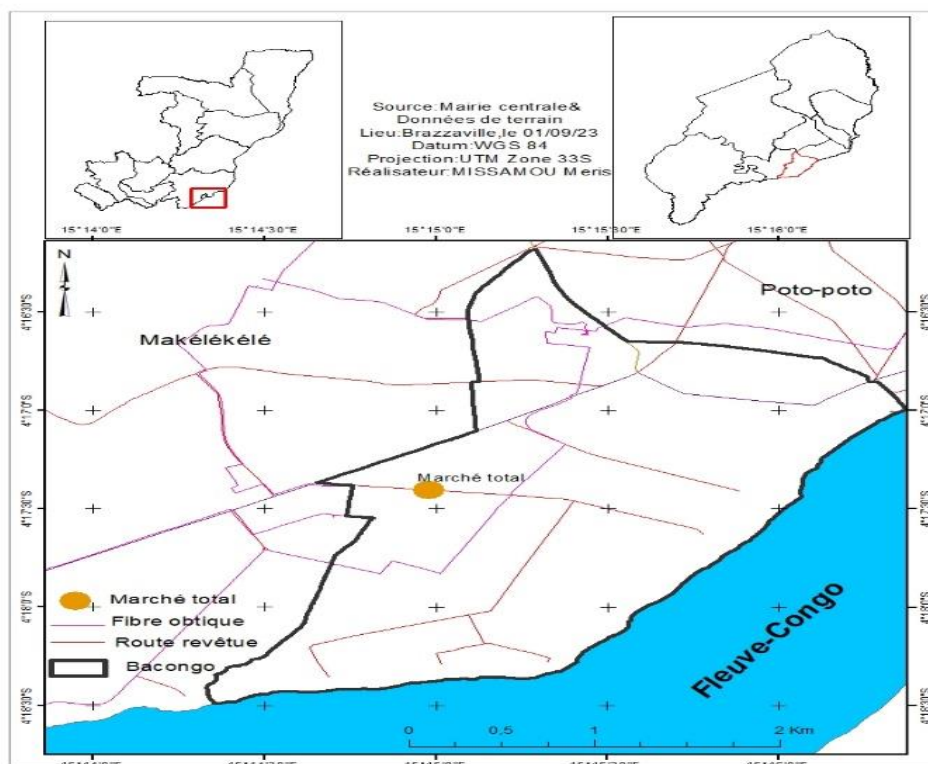
qualité du produit sont des facteurs qui attirent plus d'acheteurs sur ce marché (G. Nsila Nlemvo, 2014, p.32). Plusieurs circuits de vente sont mis à contribution par les acteurs de la filière dans l'approvisionnement de ce marché (B. Bazebidila, 2016, p. 56 ; L. S, Hermane, 2008, p. 17). Les prix de vente et d'achat varient en fonction des unités de mesure utilisées par chaque catégorie d'acteurs. Les producteurs et les commerçants de la ciboule font face à plusieurs contraintes lors de la production et de la commercialisation (A. Gaye, 2000, p. 27 ; C.D, Linguiono, 2021, p. 198). Cette contribution se propose d'analyser le rôle des acteurs dans la production et la commercialisation de ce produit sur le marché Total.

1. Matériels et Méthodes

1.1 Présentation du cadre spatial d'étude

Situé dans la partie sud de Brazzaville, le marché de Total est l'un des marchés de gros que dispose la ville de Brazzaville. Il est limité au nord par lycée Pierre Savorgnan de Brazza, au sud par le marché Mokondzi ngouaka à l'Est par l'église saint pierre claver et à l'Ouest par l'institut Géographique national. Il reçoit une diversité des produits vivriers locaux. Ils sont constitués généralement des produits agricoles, de chasse, de cueillette, de pêche et de ramassage (Atta K. L, T. Gogbe et *al*, 2014 p. 12) ; les prix abordables, la qualité des produits vendus et leur diversité sont des facteurs attractifs des acheteurs vers ce marché.

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude



1.2 La méthodologie de la recherche

L'approche méthodologique abordée dans cette étude comporte trois points essentiels : la recherche documentaire, les enquêtes de terrain et le traitement des données.

1.2.1. La recherche documentaire

Elle-a permis de consulter plusieurs documents en rapport avec le sujet. Nous avons consulté des articles, des rapports, des thèses et des ouvrages abordant les questions alimentaires, en général, l'approvisionnement en produits vivriers des villes, en particulier. Ces documents ont été consultés dans les bibliothèques de l'université Marien NGOUABI (Ecole Normale Supérieure, la Faculté des Lettres Arts et des Sciences Humaine, à l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature), à la grande bibliothèque de l'université Marien NGOUABI et sur internet. Cette recherche documentaire a permis de recueillir des informations nécessaires aux questions liées aux acteurs, à l'approvisionnement en produits vivriers des villes, aux circuits de distribution afin de mieux orienter cette étude sur la thématique abordée.

1.2.2. Les enquêtes de terrain

Les enquêtes de terrain ont débuté par une phase exploratrice sur le marché Total au début du mois de septembre 2023. Cette phase d'observation a permis de contempler plusieurs phénomènes sur le marché Total (figure 1) et sur certains sites intra urbains de production de la ciboule. Sur le marché les prix de vente, les unités de vente utilisées par les commerçants, les acteurs approvisionnant ce marché, les moyens de transports assurant le transport des produits sur ce marché ont été observés. Sur les sites de production, l'observation a porté sur les techniques culturales, la taille des planches, l'utilisation des engrais, etc.

L'enquête proprement dite a débuté à partir d'octobre 2023. Plusieurs outils de collecte ont été utilisés ; des questionnaires et des fiches d'entretiens à pour chaque catégorie d'acteurs en fonction de l'objectif visé. Un focus group a été organisé avec 15 détaillants pour collecter les informations sur l'origine des produits, les prix de vente, les lieux d'achat et les difficultés rencontrées. Un appareil photo a été utilisé pour les prises de vues qui servent d'illustration pour ce document. Pour effectuer les enquêtes de terrain, au total 110 acteurs ont été choisis de façon aléatoire au marché Total 9 (tableau 1) dont 45% des détaillants contre 23% des grossistes comme l'illustre le tableau 1. Le choix des enquêtés est fait en fonction de leur présence, et leur disponibilité à nous fournir des informations. ; celui de la zone d'étude se justifie par sa fonction de marché de gros, par l'importance de sa taille et la diversité des produits vivriers vendus.

Tableau 1 : Echantillonnage des acteurs

Acteurs	Effectifs	Pourcentage
Producteurs	20	18
Grossistes	25	23
Transporteurs	20	18
Détaillants	45	41
Total	110	100

Source : Enquête de terrain, 2023

1.2.3. Le traitement des données

Le traitement des données est fait avec l'utilisation de plusieurs logiciels : Word pour la Saisie des textes, Excel pour la réalisation de tableaux et figures, sphinx et arc gis pour la réalisation des figures présentées dans ce document.

2. Résultats

Les résultats de cette étude se résument sur la structure sociodémographique des acteurs, les circuits, les prix et unités de vente, les circuits de vente, les difficultés rencontrées, etc.

2.1. Le profil sociodémographique des acteurs de la filière ciboule

La structure sociodémographique des acteurs de la filière ciboule se résume par le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, la nationalité et le niveau d'instruction.

2.2. Répartition des acteurs par sexe

La répartition par sexe des différents acteurs de la production de la ciboule est dominée par les femmes avec 73% contre 27% d'hommes (tableau 2). La forte implication des femmes dans cette filière, s'explique par leur dynamisme. La production de la ciboule est une activité réservée exclusivement aux femmes, compte tenu de la crise économique que traverse le pays, les hommes commencent à s'intéresser dans la production de la ciboule afin d'assurer leurs besoins quotidiens.

Tableau 2 : Répartition des acteurs par sexe

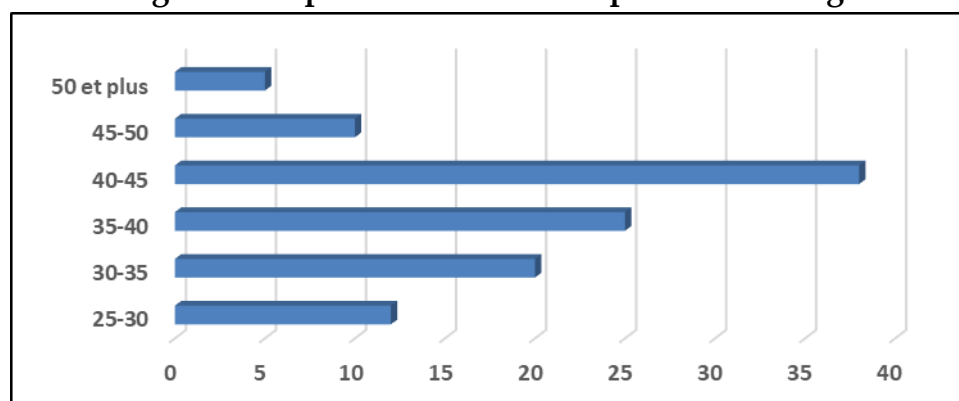
Sexe	Effectifs	Pourcentage
Masculin	30	27
Féminin	80	73
Total	110	100

Source : Enquête de terrain, 2023

2.3. Structure des acteurs par âge

La répartition par âge des commerçants de la ciboule au marché Total est dominée à 38 % par les acteurs dont la tranche d'âge varie entre 40 et 45 ans suivi de 25% de ceux dont l'âge varie entre 35-40 ans et 20% de ceux dont la tranche d'âge se situe entre 30-35 ans (figure 2). La forte proportion des acteurs dont l'âge varie entre 40-45 ans dans la production et la vente de la ciboule sur le marché Total s'explique par des innombrables charges (scolarisation des enfants, paiement du loyer, cas d'hospitalisation, alimentation, etc. La dépendance financière, l'autonomisation de certains acteurs, la prise en charge des obligations du foyer sont autant des raisons qui justifient la présence de toutes les couches d'âge dans la production et la commercialisation de la ciboule sur le marché Total.

Figure 2 : Répartition des acteurs par tranche d'âge

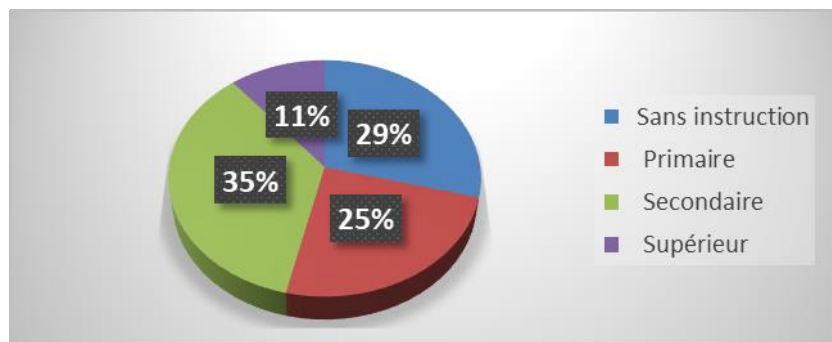


Source : Enquête de terrain, 2023

2.4. Répartition des acteurs selon le niveau d'instruction

La majorité des acteurs impliqués dans la production et la vente de la ciboule sur le marché sont instruits. Le niveau d'études secondaire (35%) demeure le plus dominant suivi de 25% qui ont un niveau d'études primaire et 11% des universitaires comme le renseigne la figure 3. Le pourcentage élevé des acteurs qui n'ont jamais été sur le banc de l'école s'explique en partie par les mauvaises conditions de vies de leurs parents qui se traduisent par l'insuffisance des revenus. Cette difficulté financière ne leur a pas permis de prendre en charge leur scolarité ; le manque de volonté de certains acteurs, la prise en charge par soi-même, etc.

Figure 3 : Répartition des acteurs par leur niveau d'instruction



Source : Enquête de terrain, 2023

2.5. Répartition des acteurs selon la situation matrimoniale

La structure matrimoniale des acteurs de la filière ciboule est dominée par les mariés (41%) contre 30% des célibataires (tableau 3). La présence remarquable des mariés s'explique par le fait qu'ils sont les chefs de ménages et ils ont à leurs dispositions plusieurs charges (paiements des frais d'écolage des enfants, paiement du loyer, alimentation, etc.). Face à ces obligations conjugales, ces derniers se mettent à la production et la vente des produits vivriers, en général et celle de la ciboule sur le marché Total, en particulier afin de résoudre les problèmes quotidiens de leurs vies.

Tableau 3 : Situation matrimoniale

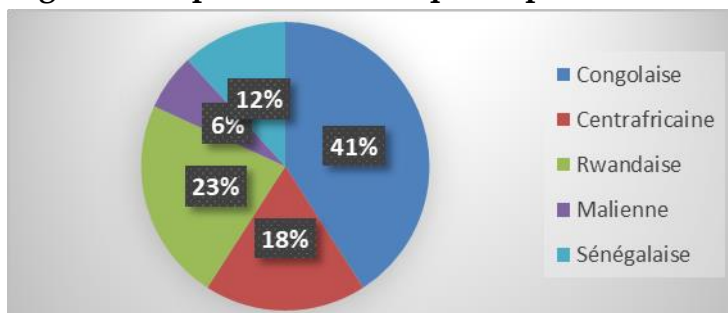
Situation matrimoniale	Effectifs	Pourcentage
Célibataire	33	30
Mariés	45	41
Divorcé	32	29
Total	110	100

Source : Enquête de terrain, 2023

2.6. Répartition des acteurs par nationalité

Les producteurs et les commerçants de la ciboule sur le marché Total sont de nationalité différente. On remarque d'une manière générale une forte présence des étrangers (59 %) dans la chaîne de production et de la commercialisation de la ciboule sur le marché Total avec une prédominance des Rwandaise (23%) suivi de 18% Centrafricains et 12% des Sénégalais contre 41% des nationaux comme le renseigne la figure 4. la moitié du pourcentage des nationaux sont des producteurs. Ils sont localisés sur les sites de production pour ceux qui sont dans la zone intra urbaine et l'autre moitié sur le marché Total. Les migrations volontaires, les guerres civiles sont les principales causes qui expliquent la présence des populations étrangères en territoire congolais. Par manque d'activité, les étrangers se sont lancés dans la commercialisation des produits vivriers, en général et la vente de la ciboule au marché Total, en particulier.

Figure 4 : Répartition des enquêtés par nationalité



Source : Enquête de terrain, 2023

2.3. Production de la ciboule

La production de la ciboule suit plusieurs étapes notamment : La préparation du sol, la préparation de la pépinière, le repiquage, l'entretien et enfin la récolte. Ces différentes étapes se succèdent les unes aux autres.

2.3. 1. Préparation du sol

La préparation du sol est l'étape la plus difficile pour un producteur de la ciboule. Il commence par le défrichage, ensuite le désherbage pour s'assurer que le sol ne contient pas une substance inappropriée à la culture de ce produit. Il procède ensuite par la délimitation de l'espace en procédant par le traçage des planches ; en plaçant des piquets au niveau des angles. Il doit respecter les dimensions reconnues officiellement par les formateurs d'agri- Congo, en respectant 2 mètres de longueur et 1 mètre 50 de largeur pour constituer une planche comme le renseigne la planche 1. Après cette étape, il apporte du fumier de fond sur ce sol afin de le fertiliser.

Planche 1 : Les différentes opérations préparatoires du sol pour la culture de la ciboule

Photo 1a : Planche avec chaulage



Photo 2b : Planche où est enfoui des feuilles



Prise de vues, Bikoumou, 2023

2.3.2. La préparation de la pépinière

La pépinière se prépare à partir du mois d'octobre et prend 45 jours soit un mois et demi. Elle comprend plusieurs étapes ; la première consiste à semer la graine sur la pépinière, la seconde est celle de couvrir la surface qu'on a semé cette graine à l'aide d'une ombrière, constituée des feuilles de palmier, ensuite on doit procéder à l'arrosage et la toute dernière c'est le traitement de ces jeunes plantes avec les produits phytosanitaires.

2.3.3. Plantation de la ciboule

La plantation de la ciboule comprend deux étapes : à partir de la graine recueillie dans les bassins de production et par achat des graines dans les boutiques. Ce processus comprend plusieurs étapes par lesquelles : le repiquage, l'entretien et la récolte. Ces différentes étapes se succèdent les unes aux autres.

2.3.4 Le repiquage

C'est une opération qui démarre par une pépinière. Le producteur achète de la semence, il en fait de celle-ci une pépinière pendant une durée d'un mois et demi voire deux. Lorsque les jeunes plantes commencent à pousser ; il procède à les enlever dans la pépinière et les planter de nouveau dans une planche. Après cette opération, le maraîcher doit obligatoirement arroser cette planche pour faciliter la décomposition du fémur de fond afin de faciliter la bonne croissance des espèces cultivées.

2.3.5. Entretien de la ciboule

L'entretien consiste à biner la terre pour faire dégager cette chaleur enfouis sous la terre afin de favoriser la bonne croissance de la plante. Lorsqu'on remarque que la croissance n'est pas bonne, il faut utiliser le NPK (Le NPK est un engrais chimique qui consiste à fertiliser le sol) ou de la fiente des poules comme fumier de couverture afin de faciliter la bonne germination de la plante. Il faut entretenir et arroser constamment pour faciliter la bonne croissance de la ciboule.

2.3.6. Récolte

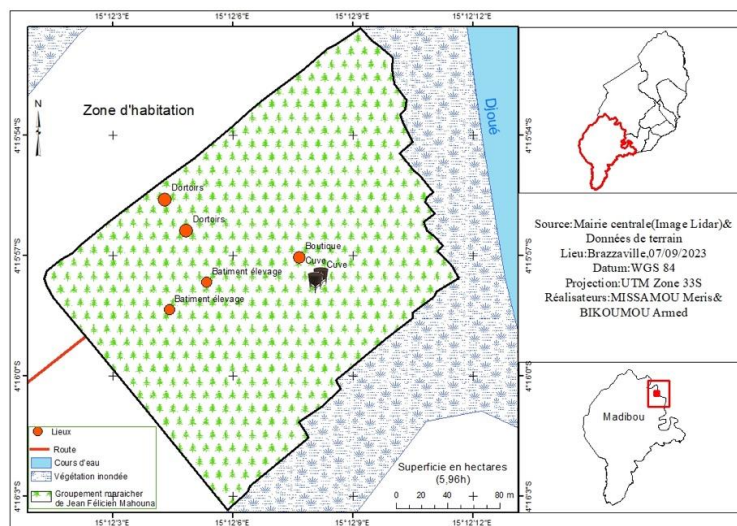
La récolte intervient après les différentes étapes su mentionnées. Elle obéit à un cycle végétatif de 120 jours soit 4 mois environs. Pour s'assurer que la production est mûre, les bouts des plantations doivent avoir une couleur jaunâtre. Le producteur récolte sa production ; au cas où ce dernier est occupé par d'autres tâches importantes, il confie la charge de ces produits aux femmes grossistes qui à leur tour, après la récolte vendent en gros sur le marché Total et d'autres marchés de la ville en fonction des besoins exprimés par les acheteurs. Après la vente par les femmes grossistes, elles

versent aux producteurs la somme encaissée ; celui-ci à son tour, lui verse 10% de la somme encaissée.

2.4. Origine de la ciboule vendue sur le Marché Total

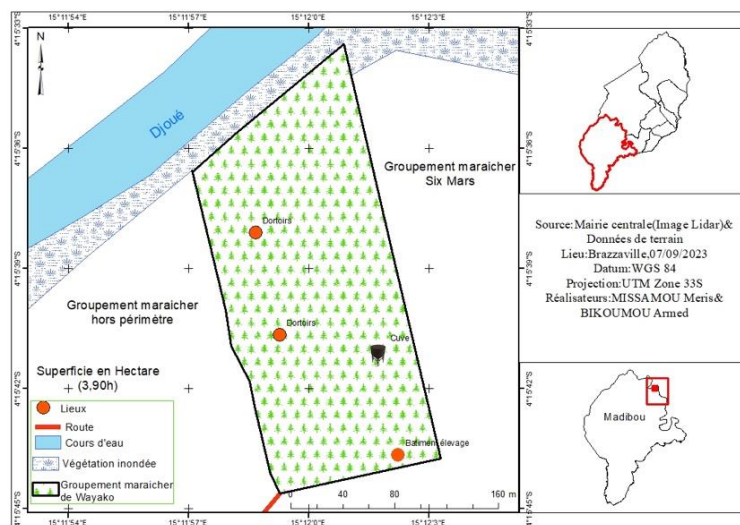
La ciboule vendue sur le marché Total provient de plusieurs bassins de production. Elle provient de la zone intra-urbaine, périurbaine et rurale. En milieu rural, elle provient de la sous-préfecture de Boko, de Dolisie ; en zone périurbaine, elle provient des bassins de productions localisées dans la partie sud de Brazzaville, notamment à Ngangalingolo, Massissia et à Mafouta ; celle provenant de la zone intra urbaine, provient d'Agri-Congo et dans les différents groupements tels que : Jean Félicien MAHOUNA, WAYAKO comme nous pouvons le constater sur la figure 5 et 6.

Figure 5 : Bassin de production Jean Félicien MAHOUNA



Source : Enquête de terrain 2023

Figure 6 : Bassin de production WAYAKO



Source : enquête de terrain 2023

2.5. Commercialisation de la ciboule

La vente de la ciboule s'effectue sur les bassins de production et sur le marché Total.

2.5.1. Sur les bassins de production

Sur les bassins de production la vente se réalise sur les sites de : Kombé, Jean Felicien Mahouna, Wayako et Agri-Congo. Les producteurs vendent en gros la ciboule sur les bassins de production auprès des grossistes, des semi-grossistes et des détaillants par planche, demi-planche et en bottes. La vente s'effectue entre 5 heures et 9 heures du matin et entre 16 heures et 18 heures de l'après-midi. Ils proposent aux acheteurs des prix accessibles leur permettant de réaliser des bénéfices sur le marché.

2.5.2. La vente sur le marché Total

Au marché Total, la ciboule est vendue sur les étals, à la criée et à même le sol.

Vente à table

La vente de la ciboule à table consiste à étaler la marchandise en mettant des étiquettes des prix afin que le consommateur soit informé du prix d'achat comme nous pouvons le constater sur la photo 3. Les tables au marché Total sont construites en matériaux dures (béton, fer en planche). Sur les tables, les détaillants étalent leurs produits sur le marché dans les conditions favorables c'est à-dire, dans un environnement propre afin d'attirer la clientèle. Il y a aussi des grossistes qui ont acheté les tables auprès des responsables du marché Total pour vendre leurs produits en gros. Ils sont présents tous les jours de 8 heures à 20 heures. Ces vendeuses payent tous, les taxes à la mairie. Ces taxes payées en fonction de l'emplacement que vous occupez. Ceux qui vendent sur les étals paient 300 FCFA / jour et ceux qui étalent à même le sol versent à la mairie un montant de de 200 FCFA/ jour.

Photo 3C : Aperçu de la ciboule vendue sur table au marché Total



Prise de vue, C. D, Linguiono, 2023

Vente à la criée

La vente à la criée est une méthode qui permet au vendeur de vendre son produit aux clients en criant à vive voix. Elle se fait aussi en circulant dans les allées des différentes denrées du dite marché. S'agissant de cette vente, les détaillants et grossistes s'illustrent dans les coins du marché ou encore proche des boucheries pour attirer les acheteurs des produits de la boucherie. Ces vendeurs s'acquittent difficilement des taxes de la mairie. Ces commerçants ne sont pas des vendeurs ambulants. Ils sont fixes sur le marché ; par insuffisance des places fixes, ils vendent à la criée dans les allées et recoins du marché.

Vente à même le sol

La vente à même le sol est réalisée par les détaillants et les grossistes. Le vendeur étale juste son produit sur un sac ou carton au sol sans faire attention aux conditions hygiéniques de l'endroit où il se trouve ; par insuffisance des tables dans le marché cela se fait même près des marres d'eau, sur les allées dérangeant la libre circulation des acheteurs. Ils étalent aussi près des poubelles, près des caniveaux, etc. Tout compte fait, la vente de produit maraîchers à même le sol se fait dans les conditions défavorables sur les marchés de Brazzaville, en général et au marché Total, en particulier. Généralement ce sont des vendeuses n'ayant pas de place fixe sur le marché qui étalent leurs produits à même le sol. Cette catégorie des commerçants ne paie pas les taxes de la mairie.

Planche 2 : vente de la ciboule à même le sol au marché Total

Photo 4d : Vente de la ciboule à même le sol au marché Total



Photo 5e : Vente de la ciboule à même le sol au marché Total



Prise des vues, Bikoumou, 2023

2. 6. Prix de vente

Les prix sont à la base des transactions commerciales entre acteurs de la filière. Ils sont fixés en tenant compte de plusieurs paramètres : disponibilité du produit, variation saison, état de la demande sur le marché. En ce qui concerne la vente de la ciboule, les prix de vente de cette denrée sont observés à deux niveaux : sur les bassins de production et sur les marchés de Brazzaville en général et le marché Total, en particulier.

2.6.1. Sur les bassins de production

La vente de la ciboule sur les bassins de production se fait par planche. Le prix de la planche varie en fonction des saisons, de sa taille (dimension) et de sa fertilité (c'est-à-dire si la planche a subi toutes les étapes de sa préparation, son rendement sera meilleur, ce qui augmente le prix à la vente). Le prix moyen d'une planche par exemple de 2m² de largeur de 13 m de long varie entre 25.000 pendant la période de saturation et 70000 FCFA pendant la période de pénurie.

Pendant la grande saison sèche, le prix de la planche connaît une régression ; elle varie entre 50.000 et 80000 FCFA. Au cours de cette période, qui est qualifiée d'une période propice, les maraîchers mettent sur le marché une quantité suffisante de la ciboule. Tous les bassins de production, notamment la zone intra urbaine et rurale mettent sur les marchés de Brazzaville une quantité suffisante de ce produit.

2.6.2. Prix de vente sur le marché Total

Le prix de vente de la ciboule au marché Total dépend des saisons. Pendant la grande saison des pluies qui intervient entre le mois de décembre et mai, le prix des bottes de la ciboule connaît une hausse. Cette hausse se justifie par l'abondance des pluies qui inondent les sites maraîchers entraînant la mauvaise croissance des espèces culturales. Pendant cette période, le prix de la botte varie en fonction de sa quantité (poids). Comme nous pouvons le constater sur le tableau 4 qui présente les différents prix des bottes au kilo. Ces prix varient entre 1750 et 2500 FCFA par kilo. En revanche, pendant la grande saison sèche qui intervient entre juin et novembre, le prix des bottes connaissent une baisse. Ces prix varient entre 1000 et 1250 FCFA/kg. Au cours de cette période, les marchés de Brazzaville, en général et celui de Total, en particulier sont saturés en produits maraîchers en provenance de plusieurs zones de production. Ceci entraîne une baisse considérable des prix.

Tableau 4 : Prix de vente de la ciboule pendant la bonne et la mauvaise période sur le marché Total

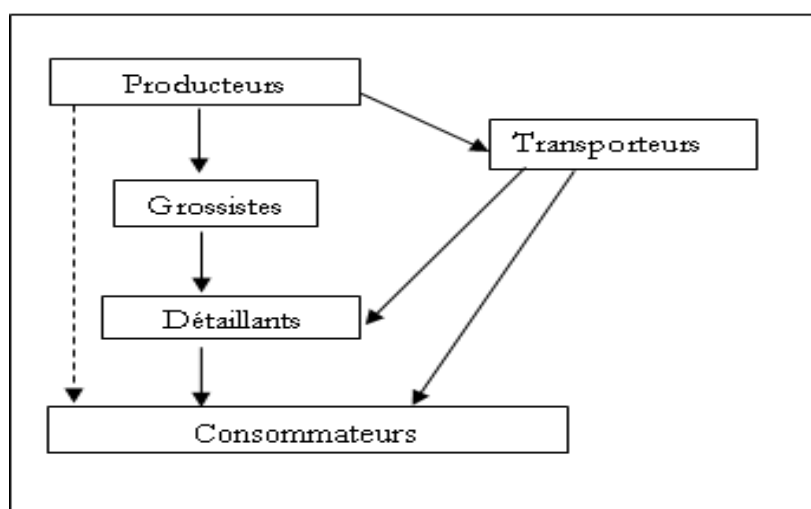
Prix de la ciboule pendant la grande saison des pluies				Prix de la ciboule pendant la grande saison sèche			
Désignation	Prix en FCFA	Poids au kg	Prix au kg	Désignation	Prix en FCFA	Poids au kg	Prix au kg
Bottes	2500	2	1250	Bottes	5000	2	2500
Bottes	3000	3	1000	Bottes	6000	3	2000
Bottes	4000	4	1000	Bottes	7000	4	1750

Source : Enquête de terrain 2023

2.7. Le circuit de commercialisation

La vente de ciboule sur le marché Total comprend plusieurs circuits de vente. Le circuit court et long. Le circuit court met directement le producteur en contact avec le consommateur. Mais celui-ci est moins pratiqué sur le marché Total ; souvent ce dernier, apparaît pendant la période de saturation du produit sur le marché où, par insuffisance des acheteurs sur les bassins de production, certains producteurs transportent leurs produits directement sur le marché Total et vendent aux grossistes, semi-grossistes, et aux détaillants. Le circuit long demeure le plus utilisé sur le marché Total entre acteurs. Il comprend plusieurs intermédiaires entre le producteur et le consommateur (grossistes, transporteurs et détaillants) comme le renseigne la figure 7.

Figure 7 : Circuit d'approvisionnement de marché Total en ciboule



Source : Enquête de terrain, 2023

2.8. Les revenus et leur utilisation

Les bénéfices obtenus par la vente de ce produit permettent aux acteurs de la filière de réaliser quelques projets et à subvenir aux besoins quotidiens comme : l'alimentation demeure le poste le plus important de toutes les dépenses effectuées (36%), le paiement des frais de scolarisation des enfants (27%) le paiement du loyer (23%) ; ainsi que l'achat des vêtements et autres comme on le constate dans le tableau 4. Généralement les femmes concernées par la vente en détail s'organisent en ristourne et les sommes obtenues permettent la réalisation de grands projets comme : l'achat des terrains, la construction d'une boutique, etc. Elles font des cartes de pointage (tontine) qui varient entre 300 ,500 FCFA, voir 1000 et 2000 FCFA et plus afin de gagner plus d'argent.

Tableau : Différentes rubriques d'utilisation des revenus par les acteurs de la ciboule

Utilisation des revenus	Effectifs	Pourcentage
Alimentation	40	36
Scolarisation des enfants	30	27
Paiement du loyer	25	23
Epargne	10	09
Autres	5	05
Total	110	100

Source : Enquête de terrain, 2023

2.9. Les difficultés rencontrées par les acteurs

Les acteurs de filière la production et la commercialisation sont confrontés à plusieurs difficultés. Elles sont observées sur les bassins de production et lors de la vente sur le marché Total.

- **Sur les bassins de production**, les producteurs font face aux difficultés d'accès aux intrants agricoles, la non maîtrise de l'eau pendant la période pluvieuse, l'approvisionnement en engrais chimiques et en semences, le manque des surfaces à mettre en valeur, souvent ils louent des petites surfaces des terres auprès des propriétaires terriens, etc.
- **Sur le marché Total**, le manque des structures adaptées à la conservation de ciboule, le vol, l'insuffisance des étals pour tous les vendeurs de la ciboule, les taxes abusives sont autant des difficultés auxquelles font face les commerçants de ce produit sur le marché Total.

3. Discussion

La présente étude a pour objectif, d'identifier le rôle des acteurs dans l'approvisionnement en ciboule du marché Total. Les résultats de cette étude montrent que la ciboule vendue sur le marché Total est produite par plusieurs acteurs, notamment les producteurs, les grossistes et les détaillants avec une prédominance des femmes (73%) sur les hommes qui participent tous dans la chaîne de transaction commerciale ; toute les couches d'âge participent à la production et à la commercialisation de la ciboule sur le marché Total. Nos résultats corroborent avec ceux de P. Badia, (2002, p. 22). Pour l'auteur, le commerce des produits vivriers est entre les mains des producteurs, des grossistes et des détaillants qui jouent à chacun un rôle bien déterminé dans la chaîne de transaction commerciale ; le commerce informel sur l'ensemble des marchés de Brazzaville est dominé par les femmes ajoute l'auteur. Dans cette même perspective, F. Djessounou, E. Ogoumalé (2019, p.33), explique les différents lieux de production des produits maraîchers vendus dans la commune de Djindja au Bénin. Pour l'auteur, les produits maraîchers vendus sur les marchés de Djindja proviennent de la zone intra urbaine, ce qui n'est similaire à nos résultats dans la mesure où la ciboule vendue au marché Total ne provient pas seulement de la zone intra urbaine mais aussi des zones péri urbaines et rurales ; cette même logique est soutenue par L. O, Boutissa (2006, p.46), qui pense que, le Plateau Koukouya constitue le seul bassin d'approvisionnement en haricot, arachide et en pomme au centre du Congo, dans le département des Plateaux ; en restant dans cette même lancée d'idée, P. Moundza (2014, p.134), identifie les principaux bassins de production des produits vivriers locaux vendus sur les marchés de Brazzaville ; pour l'auteur la campagne constitue le plus grand pourvoyeur des produits vivriers locaux vendus sur les marchés de Brazzaville. Les prix de vente de la ciboule varient en fonction des saisons de la qualité et de la demande sur le marché affirme Y. Berton Ofouémé (1996, p.332), ce qui n'est pas contraire à nos résultats ; en poursuivant son analyse, l'auteur, identifie les circuits de vente adoptés par les producteurs et les commerçants dans la vente des produits maraîchers. Il s'agit du circuit court, moyen et long. Pour l'auteur, le circuit long regroupe plusieurs intermédiaires entre le producteur (grossistes, semi-grossistes, détaillants) et le consommateur ; cette même idée est soutenue par L.S, Hermame, (2008, p. 18), pour celui-ci le circuit long, en dépit de l'éloignement des bassins de production vers les lieux de vente, demeure le plus utilisé entre acteurs. Les producteurs et les commerçants font face à plusieurs difficultés tant sur les bassins de production que sur les lieux de vente (C.D, Linguiono, 2021, F. Djessounou, E. Ogoumalé (2019, p.47), confirment les auteurs ; le manque des entrepôts de conservation des restes des produits vendus, l'insuffisance des terres à mettre valeur, les taxes abusives, la concurrence d'autres produits vivriers, limitent les conditions de production et de vente de la ciboule sur le marché.

Conclusion

L'étude portant sur le rôle des acteurs dans la production et la commercialisation de ciboule vendue au marché Total permet de comprendre que la vente de ce produit est réalisée par une multitude d'acteurs (producteurs, grossistes et détaillants). La ciboule vendue au marché Total provient de plusieurs zones de production, notamment la zone intra urbaine, péri urbaine et rurale. La vente s'effectue sur les bassins de production et sur le marché Total. Les producteurs vendent en planche, en tas et en demi-planche. Plusieurs circuits de vente sont utilisés par les acteurs ; le circuit court moyen et long. Le circuit long demeure le plus utilisé par les acteurs. Les revenus encaissés par les acteurs sont utilisés en fonction des besoins de chaque catégorie d'acteurs. Ils utilisent souvent leurs revenus dans les besoins quotidiens (alimentation, scolarisation des enfants, paiement des loyers, etc.). Ils sont soumis à plusieurs contraintes sur les bassins de production et sur le marché Total.

Références bibliographiques

ATTA Koffi Lazare, GOGBE Téré, MOUSSOH André Armand, 2014, « La problématique de l'approvisionnement vivrier d'une ville secondaire dans le cadre des relations ville-campagne en pays Adioukrou : Dadou », Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, p.1-16.

AUGER Alain, 1970, « Le ravitaillement vivrier traditionnel de la population africaine de Brazzaville. Contribution à l'étude géographique des rapports villes-campagnes en Afrique intertropicale » In colloque international sur la croissance urbaine en Afrique Noire et à Madagascar, Bordeaux, Paris, CNRS, p. 273-298.

BADIA Prince, 2002 : *Les marchés informels urbains : Cas de Brazzaville*, Mémoire de l'ENAM, 73 p.

BAZEBIDILA, Brice, 2016, *Le rôle de la femme congolaise dans l'agriculture traditionnelle de 1960 à nos jours : Cas de Kinkala, Brazzaville*, ENS, Mémoire de Master 75 p.

BOUTISSA Liliane Olga, 2006, *l'apport du plateau Koukouya à l'approvisionnement de Brazzaville en produits vivriers : Arachide, banane, haricot et pomme de terre*. Mémoire ENS, 87p.

DJESSOUNOU Franco-néo et OGOUMALE Euloge, 2019. Facteurs et contraintes au développement du maraîchage dans l'arrondissement de Moussourou (Commune de Djindja, Bénin), *Revue des sciences géographiques d'environnement et d'aménagement*, p.29-40.

GAYE Ali, 2000, *petite étude sur l'approvisionnement vivrier d'un centre urbain au Congo, cas de Ouesso*, 34 p.

HERMANE Larissa Solange, 2008, *circuits de distribution des produits agricoles et halieute qu'a Taabo, Abidjan, mémoire de licence*. IGT, 32 p.

KAZEBIKOUELAKEO Jean 2004 : *croissance démographique et ravitaillement en produits vivriers de M'filou*, Mémoire ENS, 85 p.

LINGUIONO Chelmyh Duplosin 2021, *l'approvisionnement vivrier de Brazzaville à partir des zones de production locales (République de Congo)* Thèse de doctorat unique, FLASH, 232 p.

MOUNDZA Patrice, 2014, *Le chemin de fer Congo océan et le département de la Bouenza* Paris le Harmattan, 198 p.

NGATSONGUI Florian Godfroy, 2004, *L'approvisionnement des marchés de Brazzaville en produits vivriers à partir de la gare routière du nord*, mémoire ENS 88 p.

NSILA NLEMVO Grace, 2014, *Etude du marché burreau*, Mémoire ENS, 65 p.

OFOUEME Yolande Berton, 2018, *l'accès à l'alimentation dans les grandes villes (Asie, Afrique, Caraïbes)*, le Harmattan 269 p.

OFOUEME Yolande Berton, 1996, *L'approvisionnement des villes en Afrique noire : produire, vendre et consommer les légumes à Brazzaville*, thèse de doctorat en géographie, Bordeaux 434 p.

ONDAYE Gabriel, 2012, *l'approvisionnement de marchés urbaines en produits agricoles dans la zone nord de Brazzaville*, mémoire ENAM, 86 p.